

Sœur Saint Miguel Fuentes
1928-2015



Née le 12.02.1928 à Theas de Juarros
Entrée au postulat le 12.10.1946 à Huarte
Prise d'habit le 8.05.1947 à Huarte
Profession temporaire le 23.08.1949 à Sucy
Profession perpétuelle le 12.09.1953 à Sucy
Décédée à Sucy en Brie le 2.07.2015

Soeur Saint Miguel – Candelas Fuentes- est née à Theas de Juarros, dans la province de Burgos, le 12 février 1928, 4ème au sein d'une famille de 5 enfants. Deux filles deviendront religieuses : Paulina, Fille de la Charité et Candelas, entrée au noviciat des soeurs marianistes à Huarte en 1946. Elle fait profession religieuse à Sucy en 1949 et désormais sa longue vie se déroule dans diverses communautés de France où elle donne le meilleur d'elle-même dans une multitude de services.

Sa première communauté fut Bourg la Reine, dans la banlieue parisienne, où elle remplit de 1949 à 1952 la fonction d'aide à la lingerie.

C'est à Petit Val qu'elle va rester le plus longtemps : de 1952 à 1977, 25 années, où on la trouve surveillant les enfants au dortoir, à la cantine ou en promenade. Elle fait preuve d'un réel sens de la discipline, mais elle sait aussi favoriser la joie et la détente. Elle enseigne la couture et les travaux manuels, s'occupe de la sacristie, accompagne à l'harmonium les offices célébrés dans la chapelle.

Après 25 années de présence, elle connaît tous les recoins de la maison. Et lorsqu'en 2011 elle intégrera la maison de retraite des Cèdres, toute proche du collège, on la verra souvent marchant dans le parc ou s'aventurant dans les couloirs de Petit Val. Aux personnes qui s'étonnent de la rencontrer parmi les élèves, elle déclare : « C'est ma maison ici, j'y ai travaillé longtemps, je la connais bien. » Jusqu'au jour où, la veille de la Toussaint 2014, elle fait la chute qui la privera désormais de la joie de marcher.

De 1977 à 1982, c'est le Foyer Notre Dame, à Paris, qui est son lieu de mission, puis la maison du noviciat à Villecresnes où elle restera jusqu'à la fermeture de celle-ci en 1988. Elle rejoint alors la communauté d'Agen, lieu de fondation, marqué par la présence de Mère Adèle. Elle aimait la fondatrice et était heureuse de vivre dans sa maison.

Après un passage de deux ans à Lons le Saunier, elle fait partie, en 1998, des soeurs envoyées à Vierzon.

A Vierzon où elle passa 13 années, à Lons le Saunier ou à Agen, partout sr saint Miguel fut regrettée. Soeur Saint Miguel, que nous surnommions parfois « trottinette », a beaucoup marché, de son petit pas rapide, pour aller faire les courses, s'occuper de la sacristie de la paroisse ou visiter des personnes âgées.

Dans la maison, on la voyait, chiffon à la main, faisant la chasse à la poussière, ou bien on la croisait dans le jardin ramassant les feuilles mortes. Elle aimait la nature, les fleurs, la beauté.

Elle aimait que tout soit propre et rangé : si on lui confiait de préparer une chambre pour une soeur de passage, on était sûr que tout était impeccable.

Sœur Saint Miguel était animée par un grand esprit de foi : sa phrase favorite était : « Tout est grâce » et quand on lui confiait une intention, elle allait allumer une bougie, signe de sa prière. Lorsqu'elle était à Agen, c'est au tombeau de Mère Adèle qu'elle déposait cette bougie.

Elle nous accueillait souvent d'un mot : « Carissima » et sa façon de dire merci : « Vous êtes un amour » exprimait l'affection qui la liait à ses soeurs, à la congrégation. Cette affection, elle l'avait aussi pour sa famille dont elle était restée très proche, pour ses nièces, dont elle s'est occupée, partageant leurs joies et leurs peines.

Sa chute, à la Toussaint 2014, fut pour sr Saint Miguel le début d'un long chemin de souffrance : perte de l'autonomie, hospitalisation, plaie au pied qui ne guérissait pas. Les derniers mois furent bien douloureux ; elle les a vécus dans la maison des Cèdres, entourée de l'affection de la communauté, et objet des soins du personnel de la maison. Lorsqu'on la visitait elle nous prenait la main et la gardait bien serrée. Elle ne parlait plus mais elle savait que nous étions là, à ses côtés. Elle s'est éteinte le 2 juillet.

Sœur Saint Miguel nous laisse en héritage trois expressions qui lui étaient familières : « Tout est grâce ». « Carissima », et « merci, merci, merci » ...

Au jour de ses obsèques dans la chapelle des Cèdres nous avons écouté l'apôtre Paul nous inviter « à offrir notre personne tout entière en sacrifice vivant capable de plaire à Dieu. » Et il ajoutait : « Nous avons reçu des dons différents, si c'est le don de servir , que l'on serve... ; celui qui donne, qu'il soit généreux, celui qui pratique la miséricorde, qu'il ait le sourire. » Romains 12, 1,3-10

Merci, chère soeur Saint Miguel, d'avoir témoigné parmi nous de la joie que donne le service du Seigneur, dans l'humilité et la simplicité. Nous prions pour vous et vous, priez pour nous maintenant, demandez au Seigneur des vocations : que d'autres prennent le relais pour servir à leur tour et rayonner la joie de l'Evangile !

Sœur Marie Annick Robez Masson